

# Leçon 13      4<sup>ème</sup> trimestre 2010

## Sabbat après-midi, le 18 décembre 2010

*Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.*

*2 Tim. 2: 20, 21.*

Le Seigneur a donné à chacun sa tâche selon ses capacités et des talents proportionnés à ses aptitudes.

Que personne ne se plaigne de manquer de grands talents pour le service du Maître. ... Mettez-vous à l'œuvre avec une patience inlassable. Faites de votre mieux sans regarder aux autres.

« Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. » (Rom. 14 : 12.) Ne pensez, ne dites jamais : « Oh ! si une tâche plus importante m'était confiée ! Si j'occupais telle ou telle position ! » Faites votre devoir là où vous êtes. Employez au mieux les dons qui vous ont été accordés, à l'endroit même où vous vous trouvez, et votre service aura la plus grande valeur aux yeux de Dieu. ... N'enviez pas les talents des autres. Vos aptitudes n'en seront pas augmentées. Employez vos talents avec humilité, douceur et confiance, et vous pourrez attendre le jour des rétributions sans sujet de honte ni de regrets. ...

N'aspirez pas à faire quelque action d'éclat avant d'avoir accompli avec fidélité vos devoirs quotidiens. Remplissez vos obligations les plus communes, employez le plus humble talent avec le sentiment solennel de votre responsabilité quant à l'utilisation des forces et des pensées que Dieu vous a données. A cet égard, il n'est pas demandé moins au plus petit serviteur qu'au plus grand. Que chacun fasse son travail avec zèle et dans la joie, selon la mesure du don du Christ. ... L'Eglise du Seigneur est composée de personnes ayant diverses capacités. Comme des vases de grandeurs différentes, nous sommes placés dans la maison du Seigneur. Mais on ne demande pas aux petits de contenir autant que les grands. Ce que Dieu désire, c'est que chaque vase soit rempli autant que le permet sa capacité. En accomplissant fidèlement les devoirs qui vous incombent, vous serez un serviteur béni, un vase d'honneur.

*That I may Know Him, p. 329 ; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 331.*

## Dimanche, le 19 décembre 2010

Les premières années du règne de Jojakim furent caractérisées par de nombreuses prophéties annonçant l'approche du châtement. Les paroles de Dieu prononcées par les prophètes étaient sur le point de s'accomplir. Au nord, la puissance assyrienne, si longtemps souveraine, allait cesser de s'exercer sur les nations. Au sud, l'Egypte, en qui le roi de Juda plaçait vainement sa confiance, subirait bientôt un échec décisif. Une nouvelle puissance, l'empire babylonien, surgissait brusquement à l'est, éclipsant rapidement toutes les autres.

En peu d'années, le roi de Babylone allait servir d'instrument à la colère divine pour châtier Juda impénitent. Les armées de Nebucadnetsar déferleraient sans cesse sur Jérusalem, qui serait tour à tour assiégée et prise par l'ennemi. D'abord en petit nombre,

puis par milliers et dizaines de milliers, les Israélites seraient emmenés en captivité au pays de Schinear pour y être en exil. Jojakim, Sédécias seraient tour à tour les vassaux du roi de Babylone, et tour à tour ils se révolteraient contre lui. Des châtements de plus en plus terribles s'abattraient sur la nation rebelle, jusqu'à ce qu'enfin elle soit réduite en un monceau de ruines. Jérusalem serait dévastée et livrée au feu, le temple bâti par Salomon, détruit. Le royaume de Juda s'écroulerait et ne retrouverait plus jamais parmi les royaumes de la terre sa situation primitive.

Ces temps de troubles, si menaçants pour la nation israélite, étaient annoncés par de nombreux messages divins délivrés au peuple par Jérémie. Dieu donnait ainsi grandement le temps aux enfants d'Israël de rompre leur alliance avec l'Egypte et d'éviter des contestations avec le roi de Babylone.

*Prophets and Kings, pp. 422, 423; Prophètes et rois, pp. 323, 324.*

Dieu avait supplié Juda de ne pas provoquer sa colère, mais il refusa de l'écouter. Finalement, la sentence fut prononcée à son égard. Il serait emmené en captivité à Babylone ; les Chaldéens allaient être l'instrument dont le Seigneur se servirait pour châtier son peuple rebelle. Les souffrances de Juda seraient proportionnées aux lumières qu'il avait reçues et aux avertissements rejetés. Dieu avait retardé pendant longtemps ses châtements, mais il manifesterait maintenant son courroux pour arrêter son peuple rebelle sur la mauvaise voie. *Prophets and Kings, p. 425; Prophètes et rois, p. 325.*

## Lundi, le 20 décembre 2010

Au lieu de provoquer la confession des péchés et la repentance, ces paroles suscitèrent la colère des chefs, et en conséquence Jérémie fut incarcéré. Privé de sa liberté, le prophète n'en continua pas moins à transmettre les messages du ciel à ceux qui se trouvaient près de lui. Sa voix ne pouvait être étouffée par la persécution. La parole de vérité, disait-il, est « dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de la contenir, et je ne le puis ».

C'est vers cette époque que Dieu ordonna à Jérémie de transcrire les messages qu'il désirait faire connaître à ceux dont il souhaitait ardemment le salut. « Prends un livre, lui dit-il, et tu écriras toutes les paroles que je t'ai dites sur Israël et sur Juda, et sur toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, au temps de Josias, jusqu'à ce jour. Quand la maison de Juda entendra tout le mal que je pense lui faire, peut-être reviendront-ils chacun de leur mauvaise voie ; alors je pardonnerai leur iniquité et leur péché ».

Obéissant à cet ordre, Jérémie appela à son aide un ami fidèle, Baruc, le scribe, et il lui dicta « toutes les paroles que l'Eternel lui avait dites ». Ces paroles furent soigneusement écrites sur un rouleau de parchemin et constituèrent un reproche solennel contre le péché, un avertissement au sujet des résultats inévitables dus à une apostasie ininterrompue, et une exhortation à renoncer au mal.

*Prophets and Kings, pp. 432, 433; Prophètes et rois, pp. 330, 331.*

Le prophète lutta farouchement contre une opposition organisée et en faveur d'une politique de soumission. Parmi ceux qui osèrent contredire le conseil de Dieu, il faut citer Hanania, l'un des faux prophètes contre lesquels le peuple avait été mis en garde. Croyant s'assurer la faveur du roi et de la cour, il protesta en disant que Dieu lui avait

donné des paroles d'encouragement pour les Israélites. « Ainsi parle l'Éternel des armées, déclara-t-il, le Dieu d'Israël : Je brise le joug du roi de Babylone ! Encore deux années, et je fais revenir dans ce lieu tous les ustensiles de la maison de l'Éternel, que Nebucadnetsar, roi de Babylone, a enlevés de ce lieu, et qu'il a emportés à Babylone. Et je ferai revenir dans ce lieu, dit l'Éternel, Jeconia, fils de Jojakim, roi de Juda, et tous les captifs de Juda, qui sont allés à Babylone ; car je briserai le joug du roi de Babylone » Jérémie 28 : 2-4.

Jérémie supplia alors les prêtres et le peuple de se soumettre au roi de Babylone pendant le temps fixé par Dieu. Il pria les hommes de Juda de se reporter aux paroles d'Osée, d'Habakuk, de Sophonie, ainsi qu'à celles des autres prophètes dont les messages de reproches et d'avertissements étaient conformes aux siens.

Il leur rappela les événements qui s'étaient déroulés en accord avec les prophéties relatives au châtement des péchés non confessés. Les jugements divins, dans le passé, s'étaient abattus sur les pécheurs conformément à ce qui avait été prédit par ses messagers....

Le faux prophète avait renforcé chez le peuple son sentiment d'incrédulité à l'égard de Jérémie et de son message. Il s'était déclaré avec arrogance l'envoyé de Dieu ; il fut en conséquence puni de mort. Au cinquième mois de cette année, Jérémie avait prophétisé la mort d'Hanania ; le septième mois sa prédiction s'accomplissait.

L'agitation causée par les déclarations des faux prophètes fit soupçonner Sédécias de trahison ; ce ne fut que par une habile manœuvre de sa part qu'il put continuer à régner en vassal. *Prophets and Kings*, pp. 444-447; *Prophètes et rois*, pp. 338-340.

Mais ceux qui professent croire en Jésus, devraient toujours rester près de la lumière. Ils devraient prier chaque jour pour que la lumière du Saint-Esprit brille sur les pages du Livre sacré, afin de comprendre les choses de l'Esprit de Dieu. Nous devons nous confier d'une manière implicite en la parole de Dieu, ou nous sommes perdus. Les paroles des hommes, quelque grands qu'ils aient pu être, ne peuvent nous rendre parfaits, nous rendre aptes à toute bonne œuvre.

*Review and Herald*, December 1, 1891; *Vous recevrez une puissance*, p. 104.

### **Mardi, le 21 décembre 2010**

Le prophète Jérémie obéissant à l'ordre de Dieu, dicta à Baruch, son secrétaire, les paroles que le Seigneur lui avait données, et (Baruch) les écrivit sur un rouleau. Voir Jérémie 36 :4. Ce message était un reproche concernant les nombreux péchés d'Israël et un avertissement des conséquences qui s'en suivraient si le peuple continuait dans son mauvais comportement. C'était un appel ardent à renoncer à leurs péchés. Après que cela fut écrit, Jérémie, qui était prisonnier, envoya son scribe pour qu'il lise le rouleau à tout le peuple assemblé « dans la maison du Seigneur en un jour de jeûne. » Le prophète déclara : « Il pourra se faire qu'ils présenteront leurs supplications devant le Seigneur, et que chacun retournera de ses mauvaises voies ; car grande est la colère et la fureur que l'Éternel a prononcé contre ce peuple. »

Le scribe obéit au prophète, et le rouleau fut lu devant tout le peuple de Juda. Mais ce ne fut pas tout ; il reçut l'ordre de le lire devant les princes. Ils écoutèrent avec grand intérêt, et furent dans la crainte. Ils interrogèrent Baruch concernant l'écrit mystérieux. Ils promirent d'exposer au roi tout ce qu'ils avaient entendu le concernant et concernant

son peuple, mais ils conseillèrent au scribe de se cacher, car ils craignaient que le roi rejette le témoignage que Dieu avait donné par Jérémie, et qu'il cherche non seulement à frapper le prophète, mais aussi son scribe.

Lorsque les princes expliquèrent au roi ce que Baruc avait lu, il ordonna immédiatement que le rouleau soit apporté et lui soit lu. Mais au lieu d'accorder attention aux avertissements et de trembler devant les dangers qui se présentaient devant lui et devant son peuple, dans une crise de rage il le jeta dans le feu, quoique certains en lesquels il avait confiance lui avaient supplié de ne pas le brûler. Alors la colère de ce méchant monarque s'éleva contre Jérémie et son scribe, et il envoya des messagers pour les prendre, mais le Seigneur les cacha. Après que le roi ait brûlé le rouleau sacré, la parole de Dieu vint à Jérémie déclarant : « Et sur Jojakim, roi de Juda, tu diras : Ainsi parle l'Éternel : Tu as brûlé ce livre, en disant : Pourquoi y as-tu écrit ces paroles : Le roi de Babylone viendra, il détruira ce pays, et il en fera disparaître les hommes et les bêtes ? » (Jé 36 :28,29)

Un Dieu miséricordieux avait averti généreusement le peuple, pour son bien. Il déclara : « Quand la maison de Juda entendra tout le mal que je pense lui faire, peut-être que chacun reviendra de sa mauvaise voie ; alors je pardonnerai leur iniquité et leur péché. » (Jé. 36 :3) Dieu a pitié de l'aveuglement et de la perversité de l'homme ; Il envoie la lumière à son intelligence enténébrée par des reproches et des menaces, destinées à faire en sorte que celui qui pense être le plus brillant sente son ignorance et déplore ses erreurs. Il fait en sorte que celui qui se pense supérieur ne se sente pas satisfait de ce qu'il fait, et recherche de plus grandes bénédictions en se rapprochant du ciel. *Testimonies*, vol. 4, pp. 177, 178.

Le Christ a donné à Son peuple des messages d'avertissement qui doivent être proclamés au monde. Alors que ces messages sont présentés, de nombreuses personnes sont convaincues de la vérité. Alors elles commencent à penser au sacrifice que l'obéissance à la vérité implique. La vérité fait son impression sur le cœur, et se recommande à la conscience. Mais les hommes commencent à spéculer. Pourquoi y a-t-il si peu de personnes qui croient en cette vérité, demandent-ils ? Est-ce que les pasteurs ou les hommes savants y croient ?

De nombreuses personnes refusent d'obéir à la vérité par crainte de perdre la considération dont ils jouissent dans le monde. Les désagréments sur le sentier de la vérité les empêchent de suivre le Sauveur. Ils ne se rendent pas compte que rejeter la vérité signifie perdre la vie éternelle.

Les intelligences célestes observent avec un intérêt intense la lutte entre le tentateur et celui qui est tenté. C'est une question de vie ou de mort qui est en cause. Le Christ le sait, et est devant ceux dont l'âme est tremblante. Il présente la croix entre l'obéissance et la désobéissance : « Celui qui aime sa vie – sa popularité, sa réputation, son argent, ses propriétés, son commerce, - la perdra ; et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera dans la vie éternelle. » Celui qui hait la vie vécue dans la transgression de la loi de Dieu, et qui accepte les exigences divines, laissant Dieu prendre soin des conséquences, obtiendra la vie éternelle. « Si quelqu'un me sert, déclare Christ, qu'il me suive ; et où je suis, sera aussi mon serviteur : Si quelqu'un me suit, mon Père l'honorera. »

*Review and Herald*, November 13, 1900.

### **Mercredi, le 22 décembre 2010**

Ceux que Dieu a choisis pour exercer une œuvre importante ont toujours été reçus avec méfiance et soupçon. Dans l'antiquité, lorsqu'Elie fut envoyé avec un message de la part de Dieu pour le peuple, ce dernier n'écouta pas l'avertissement. Il pensa qu'il était inutilement sévère. Il estima même que le prophète avait perdu son bon sens parce qu'il le condamnait, lui le peuple favori de Dieu. Il était tellement exagéré, pensait-il, d'avancer que leurs péchés et leurs crimes étaient tels qu'il fallait des jugements de Dieu pour les réveiller ! Satan et ses cohortes s'étaient toujours élevés contre ceux qui portent le message d'avertissement et qui s'élèvent contre les péchés. Ceux qui ne sont pas consacrés seront également unis avec l'adversaire des âmes pour faire en sorte que l'œuvre des serviteurs fidèles de Dieu soit rendue aussi difficile que possible.

*Testimonies*, vol. 3, p. 261.

Les serviteurs de Dieu doivent prévoir toutes les formes de découragement. Ils seront éprouvés, non seulement par la colère, le mépris et la cruauté des ennemis, mais aussi par l'indolence, l'inconséquence, la tiédeur et la perfidie des amis et des collaborateurs.... Même certaines personnes qui semblent désirer la prospérité de l'œuvre de Dieu affaiblissent les mains de Ses serviteurs en écoutant, en acceptant et en répandant les médisances, les vantardises et les menaces de leurs adversaires.... Au milieu de nombreux découragements, Néhémie plaça sa confiance en Dieu ; et c'est aussi en Dieu que nous trouvons notre sécurité. Le souvenir de ce que le Seigneur a accompli en notre faveur sera pour nous une aide dans tous les dangers. « Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » Quelle que soit l'habileté avec laquelle Satan et ses agents ont tendu leurs pièges, Dieu peut les détecter et les réduire à néant.

*Christian Service*, pp. 239, 240; *Service chrétien*, pp. 292, 293.

Pour tous ceux qui s'efforcent de saisir la main de Dieu, afin d'être dirigés par lui, le moment du découragement le plus grand est celui-là même où le secours divin est le plus près. Plus tard, ils regarderont en arrière, avec reconnaissance, vers la partie la plus sombre du chemin parcouru. « Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux ». Il les fera sortir de toute tentation et de toute épreuve avec une foi plus ferme et une expérience plus riche.

*The Desire of Ages*, p. 528; *Jésus-Christ*, p. 524.

Parfois les ténèbres et le découragement nous surprendront, menaçant de nous submerger ; n'abandonnons pas notre assurance. Maintenons nos regards fixés sur Jésus, quels que soient nos sentiments. Efforçons-nous d'accomplir fidèlement tous les devoirs que nous connaissons ; ensuite reposons-nous avec calme sur les promesses de Dieu.

*Messages to Young People*, p. 111 ; *Messages à la jeunesse*, p. 109.

### **Jedi, le 23 décembre 2010**

Que tous ceux qui ont l'impression que leur travail n'est pas apprécié, et qui aspirent à une situation plus élevée, considèrent que « ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident, ni du désert, que vient l'élévation. Mais Dieu est celui qui juge : il abaisse l'un, et il élève l'autre. » (Psaume 75 : 7, 8) Tout homme a sa place dans le dessein éternel du Très-

Haut. Mais on ne peut l'occuper qu'à la condition de faire preuve de fidélité en collaborant avec Dieu.

Ne vous apitoyez pas sur votre propre sort. Ne pensez pas que vous n'êtes pas estimés à votre juste valeur, que votre travail n'est pas apprécié ou qu'il est trop difficile. Si vous songez à tout ce qu'a enduré le Christ, vous ne serez plus disposés à murmurer. Ne sommes-nous pas tous bien mieux traités qu'il ne le fut lui-même ? « Et toi, rechercherais-tu de grandes choses ? Ne les recherche pas ! » (Jérémie 45 : 5) Le Seigneur n'a pas de place dans son œuvre pour ceux qui préfèrent la couronne à la croix. Il lui faut des hommes qui pensent davantage à leurs devoirs qu'à la récompense, des hommes qui soient plus soucieux d'obéir aux principes éternels que d'obtenir de l'avancement.

Ceux qui sont humbles et accomplissent leur tâche sous le regard de Dieu, ont peut-être moins d'apparence que ces hommes qui, toujours agités, sont convaincus de leur importance ; mais leur travail a plus de valeur. Souvent, ceux qui sont persuadés de leur supériorité s'interposent entre les hommes et Dieu, et leur œuvre aboutit à un échec. « Voici le commencement de la sagesse : acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. Exalte-la, et elle t'élèvera ; elle fera ta gloire, si tu l'embrasses. » (Proverbes 4 : 7, 8)

*The Ministry of Healing*, pp. 476, 477; *Le ministère de la guérison*, p. 411.

« Humiliez vous vous-mêmes devant le Seigneur, et il vous élèvera. »

La responsabilité ne nous a pas été confiée de nous exalter nous-mêmes. Nous n'avons pas besoin de nous efforcer d'obtenir la place la plus élevée dans l'estime des autres, ou de rechercher à imposer nos opinions dans le conseil de nos frères. La tâche que Dieu nous invite à accomplir est de nous humilier nous-mêmes. Nous devons « agir avec justice, aimer la miséricorde et marcher humblement » devant Dieu. Nous ne devons pas encourager l'estime de soi et l'orgueil personnel ni entretenir la pensée que nous ne sommes pas appréciés et que nos capacités sont sous-estimées. Notre œuvre consiste à assumer notre devoir aussi humble soit-il, et de l'accomplir avec fidélité et courage faisant toute chose « de bon cœur, comme pour le Seigneur. »

Nous sommes la propriété de Dieu. Ne voulons-nous pas désirer nous tenir à la place qui nous est assignée ? Faisons confiance à Son jugement, et acceptons avec reconnaissance le privilège de devenir collaborateurs avec Lui quelle que soit l'activité dans Sa vigne. Si nous sommes capables d'un plus grand service, d'une œuvre plus importante, le Seigneur le sait, et c'est Son affaire de nous élever. Combien nous devrions être reconnaissants que nous n'ayons pas à porter la responsabilité d'évaluer nos propres capacités, et de choisir notre propre place et notre propre position. Notre devoir est d'exercer les talents que Dieu nous a donnés, et de faire en sorte de nous montrer approuvés de Dieu, « un ouvrier qui n'a pas à avoir honte. » Chaque devoir devrait être fait avec fidélité et avec soin, et le sourire de Dieu reposera sur celui qui est « fidèle dans les plus petites choses. » Que l'humble service soit consacré à Dieu, et au moment voulu « de plus grandes choses vous seront confiées ». Donnez-vous sans réserve à Dieu, et faites confiance en Son amour et à Sa sagesse pour que ce soit Lui qui dispose de tous vos intérêts et de toutes vos affaires. *Signs of the Times*, March 9, 1888.

### **Vendredi, le 24 décembre 2010**

pas de lecture complémentaire,

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)